Zeitschrift: Energeia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie
Herausgeber: Office fédéral de l'énergie
Band: - (2006)
Heft: 6

Artikel: La formule magique est "Efficacité énergétique"
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-644022

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La formule magique est «Efficacité énergétique»

INTERNET

IEA World Energy Outlook 2006:
http://www.worldenergyoutlook.org/index.htm

Plan d'action de l'UE pour l'efficacité énergétique:
http://www.euractiv.com/fr/energie/piebalgs-propose-75-actions-reduire-consommation-energetique/article-158947

En novembre, l'Agence internationale de l'énergie (AIE) a publié ses perspectives énergétiques mondiales pour 2006. Elle exhorte la communauté internationale à rectifier son cap de toute urgence. A long terme, seules de nombreuses améliorations ayant trait à l'efficacité de la production et de la consommation énergétiques pourront mettre un frein aux nuisances causées à l'environnement, tout en maintenant la sécurité d'approvisionnement. Alors qu'à Bruxelles l'UE présente son plan d'action sur l'efficacité énergétique, l'Office fédéral de l'énergie (OFEN) élabore un document stratégique relatif à la promotion de l'efficacité énergétique en Suisse.

«Si la croissance actuelle se poursuit, l'approvisionnement en énergie sera à l'avenir sale, précaire et onéreux», a affirmé Claude Madil, directeur général de l'AIE, à l'occasion de la présentation des perspectives énergétiques mondiales 2006, à Londres, en novembre.

Un changement de cap est indispensable

Dans le scénario de référence, fondé sur une projection des tendances actuelles sans autres initiatives politiques, l'AIE décrit un avenir inquiétant. A l'horizon 2030, la consommation mondiale d'énergie primaire augmente encore de 53%. Plus de 70% de la consommation supplémentaire revient aux nouveaux pays industrialisés, notamment la Chine et l'Inde. La dépendance face aux combustibles fossiles s'accroît de 80% actuellement à 81%. En effet, la production de courant s'appuiera toujours davantage sur le charbon, exploitable à des coûts relativement peu élevés. En 2030, les émissions mondiales de CO_2 seront près de 55% supérieures à leur niveau actuel. D'ici 2010, l'Empire du Milieu ravira aux Etats-Unis le premier rang au classement des pays producteurs de dioxyde de carbone.

Au bout du compte, une telle évolution conduira à une dépendance accrue des pays importateurs de pétrole – tant industrialisés qu'en voie de développement – envers un nombre toujours moins grand de pays exportateurs de pétrole et de gaz naturel comme la Russie, l'Iran, le Nigeria, le Venezuela ou l'Arabie Saoudite. En outre, cela contribuera à accélérer les changements climatiques.

Objectif: un approvisionnement énergétique propre et intelligent

Le rapport de l'AIE indique néanmoins des voies pour redresser le cap. La condition sine qua non est que les gouvernements des grandes puissances mondiales mettent en pratique l'ensemble des mesures actuellement envisagées. Ainsi, d'ici 2030, la consommation globale d'énergie serait inférieure de 10% aux chiffres projetés dans le scénario de référence de l'AIE ; quant aux émissions de CO_2, elles baisseraient de 16%. «Notre rapport démontre comment des mesures politiques pourraient conduire à une production électrique à la fois propre, intelligente et favorable à la concurrence», explique Claude Madil.

Bruxelles change de cap

En octobre 2006 déjà, le commissaire à l'énergie Andris Piebalgs a présenté aux médias son plan d'action pour l'efficacité énergétique (cf. encadré). L'objectif principal de l'UE consiste à réduire sa consommation d'énergie de 20% d'ici 2020. Le plan d'action prévoit un paquet de mesures prioritaires comprenant un large éventail d'initiatives économiques pour la promotion de l'efficacité énergétique dans différents domaines. «L'Europe gaspille environ 20% de l'énergie qu'elle consomme», a précisé le Letton aux médias.

Andris Piebalgs entend économiser l'énergie gaspillée d'ici 2020, principalement par le biais de nouvelles normes, plus strictes, qui entraîneront un gain d'efficacité énergétique dans les secteurs des appareils, des bâtiments, des transports et de la production d'énergie. Ainsi, l'industrie devrait par exemple s'engager à développer des produits moins énergivores. Si les fabricants n'atteignent pas la valeur limite par des mesures librement consenties, ils seront soumis à des directives encore plus strictes. La Commission veut également édicter des normes en matière de rendement énergétique obligatoire pour les nouveaux bâtiments ou les immeubles de rénovation récente. Un paquet complet de mesures pour favoriser une meilleure efficacité énergétique dans les transports est par ailleurs prévu.

Selon Andris Piebalgs, les différents Etats membres mettront en place le plan d'action au cours de ces six prochaines années. «En prenant dès à présent les mesures adéquates, nous parviendrons, d'ici 2020, à économiser les coûts directs liés à notre consommation d'énergie, soit plus de 100 milliards d'euros par an, a-t-il souligné. De cette manière, nous réduirons les émissions annuelles de CO_2 d'environ 780 millions de tonnes».

C'est bien, mais cela ne suffit pas encore

Qu'en est-il de la Suisse? «En regard des plans de l'UE, les objectifs actuellement en discussion dans notre pays semblent modestes», affirme Michael Kaufmann, sous-directeur de l'Office fédéral de l'énergie et directeur du programme SuisseEnergie. Il considère par conséquent le plan d'action de l'UE comme un modèle fort, bienvenu pour la Suisse, incitant à envisager d'autres mesures dans le domaine de l'efficacité énergétique.

La législation sur l'énergie actuelle fixe des priorités claires en ce qui concerne la promotion de l'efficacité énergétique: étiquetteEnergie pour les voitures, étiquetteEnergie pour les appareils ménagers, centime climatique sur les carburants, taxe sur le CO_2 de même que, au plan cantonal, soutien direct aux bâtiments respectant les normes sur l'efficacité énergétique, pour ne citer que quelques exemples. Par ailleurs, le Parlement a développé des idées concrètes au cours des négociations relatives au projet de loi sur l'énergie, à savoir, comment l'efficacité énergétique pourrait être renforcée dans divers domaines. Le Conseil national a donc décidé de lancer une mise au concours afin d'encourager l'élaboration de programmes en matière d'efficacité énergétique. Le Conseil des Etats, quant à lui, entend en premier lieu renforcer les normes et les prescriptions en la matière. Ces derniers mois, les milieux politiques, toutes tendances confondues, ont par ailleurs déposé des interventions parlementaires visant un renforcement des mesures d'efficacité énergétique. Pourtant, en dépit de tous ces efforts, la consommation totale d'énergie ne cesse de progresser en Suisse. En 2005, dernière année de référence, sa hausse était de 1,3%.

La consommation globale d'énergie ne cesse d'augmenter en Suisse. Entre 2004 et 2005, l'augmentation était de 1,3%.

En cours d'élaboration: un dossier stratégique en matière d'efficacité énergétique

Dans ce contexte, Michael Kaufmann souhaite continuer à renforcer la thématique de l'efficacité énergétique dans le cadre de SuisseEnergie. «Les priorités de notre programme pour les deux années à venir s'articulent autour de cette thématique, surtout dans les secteurs de la modernisation des bâtiments, de la mobilité, des appareils et des moteurs, de l'utilisation rationnelle de l'énergie dans l'industrie ainsi que des énergies renouvelables».

L'Office fédéral de l'énergie présentera prochainement une stratégie relative à l'efficacité énergétique. Dans la perspective d'une société à 2000 watts, des lignes de conduite y sont tracées. Objectif: réduire de 35% la consommation globale d'énergie en Suisse à l'horizon 2050, de 70% la consommation d'énergies fossiles et de 5% celle d'électricité. «Notre stratégie va dans la même direction que le plan d'action de Bruxelles, analyse Michael Kaufmann. Elle devrait également donner de nouvelles impulsions à l'économie.»

(rik)

Plan d'action européen en matière d'efficacité énergétique

A la mi-octobre 2006, la Commission européenne a présenté à Bruxelles son plan d'action visant à réduire la consommation énergétique en Europe. Son objectif: réduire de 20% la consommation d'énergie d'ici 2020. Si elle y parvient, la Commission pourrait économiser plus de 100 milliards d'euros par an. Ce plan contribuera également à réduire les émissions de CO_2 dans l'UE et donc à atteindre ses objectifs de Kyoto. Le plan d'action sur l'efficacité sera mis en place sur une période de six ans. Plus de 75 actions ont été identifiées dans 10 domaines prioritaires (entre parenthèses: année de la mise en œuvre de la mesure):

- établir de nouvelles normes de performance énergétique pour une vaste gamme d'appareils d'équipements comme les chaudières, les photocopieuses, les téléviseurs et les lampes (à partir de 2007);
- établir de nouvelles normes de performance énergétique pour les bâtiments et promouvoir les bâtiments à faible consommation d'énergie, appelés «habitations passives» (2008–2009);
- rendre plus efficaces la production et la distribution d'électricité (2007–2008);
- définir une législation pour limiter à 120g/km les émissions de CO_2 des voitures d'ici 2012 (2007);
- faciliter le financement bancaire pour les investissements dans l'efficacité énergétique des PME et des sociétés de services énergétiques (2007–2008);
- renforcer l'efficacité énergétique dans les nouveaux Etats membres;
- utiliser de façon cohérente la fiscalité, avec la préparation d'un Livre vert sur la fiscalité indirecte (2007);
- mener des campagnes de sensibilisation et d'éducation;
- améliorer l'efficacité énergétique dans les zones urbaines grâce à un «pacte des maires» (2007) pour échanger les meilleures pratiques;
- établir des accords internationaux pour soutenir l'efficacité énergétique dans le monde.

Informations complémentaires:
www.euractiv.com/fr/energie/piebalgs-propose-75-actions-reduire-consommation-energetique/article-158947